**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 38 (1950)

**Heft:** 773

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-267055

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Association suisse des Femmes universitaires Assemblée annuelle à Bâle

(Suite et fin)

Le comité central accueille trois membres Le comité central accueille trois membres nouveaux ou réélus pour un nouveau mandat: Mmes D. David (St-Gall), Meyer-Wegenstein (Zurich), Gehrig-Stockmann (Bâle). Ensuite sont présentés les rapports des commissions spéciales : celui de la commission des intérêts féminins, dont la dévouée présidente depuis neuf ans, Mille Annie Muriset, se retire, après accie déléfé au vrai moument de hibliograf. avoir édifié un vrai monument de bibliographie féminine suisse. La commission des in-térêts professionnels a été présidée par Mme Schwarz-Gagg, qui lutte avec autant de téna-cité que de compétence au sein des organisa-tions officielles pour assurer aux femmes des débouchés professionnels et une rémunération équitable de leur travail, tandis que Mme Jeanneret poursuit une enquête statistique sur les professions médicales et Mme Hegg-Hoffet, celle qui concerne les juristes. Mme Hegg a présidé d'autre part la commission des rela-tions internationales, qui a réglé certaines dispositions relatives aux bourses d'études, aux parrainages de personnes déplacées, en-tretenu des contacrts intéressants avec l'Unesco, ainsi qu'avec plusieurs associations natio-nales de femmes dipômées. Mme Hegg a par-ticipé aussi, en août dernier, à la réunion du Conseil international des Femmes à Krogerup

Conseil international des Femmes à Krogerup (Danemark), sur laquelle elle présente un rapport circonstancié.

En fin de séance, Mme Henrici (Zurich) adresse aux déléguées un vibrant appel à s'intéresser au Congrès international des Femmes diplômées qui aura lieu en août 1950, à Zurich et Bâle. Le thème fondamental en sera la Déclaration universelle des Droits de l'Homme: que toutes les universitaires songent donc à préparer ces débats, qui doivent tout naturellement éveiller leur intérêt, et mielles éverageant aux différents groupes, qui qu'elles s'agrègent aux différents groupes qui vont se constituer et où seront étudiés et discutés les multiples aspects de cet important

C'est en Afrique que nous mena dimanche matin la conférence d'une jeune académi-cienne lausannoise, Mlle Anne-Marie Dorier, qui dépeignit sa participation à la quatrième expédition du professeur Gabus chez les Toua-regs, spécialement chez les Mozabites du Sa-hara, et qu'elle put entreprendre grâce à l'aide de l'Association. Devant mener une enl'aide de l'Association. Devant mener une en-quête auprès des femmes tisseuses de tapis et teinturières de laine, cette mission ne pou-vait être confiée qu'à une femme, aucun homme n'étant admis auprès d'elles ; le choix tomba sur Mlle Dorier qui venait d'achever ses études chez le professeur Gabus. Elle voyagea en compagnie de son maitre et de sa jeune épouse ainsi que de leur petit garçon de cinq ans qui obtint un vif succès auprès des fem-mes de Gadeia. Mlle Dorier trouva également mes de Gadeia. Mlle Dorier trouva également une grande aide auprès des religieuses de la contrée qui secondèrent efficacement le travail de la jeune fille.

M. Siegfried.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.

# === De-Ci, De-la ===

### Etats-Unis

Les conseils législatifs des quarante-neuf Etats constituant les Etats-Unis comptent au total 217 femmes (17 dans les sénats et 200 dans les assemblées d'Etat). Toutes ont été élues, sauf une qui a été appelée à succéder à un député décédé.

## Irlande

En Irlande, à la demande d'un membre de l'Alliance Ste Jeanne auprès de la com-mission, il a été accordé que les institutrices et les instituteurs célibataires, touchent le même salaire. Cette disposition est aussi appli-quée aux fonctionnaires du Service civil, des Services électriques et aux employés du County Council.

Mrs. Mc Neill a été désignée comme Mi-nistre en Hollande, elle est la présidente de l'Association des Paysannes irlandaises.

En novembre dernier, s'est créé à Sydney, une association de veuves. On espère ainsi, par une action d'entr'aide soutenir celles dont la situation est difficile.

Mrs. Iriska Matiu Ratana, une veuve mao-ri, mère de six enfants, est la première femme indigène nommée comme député au Parlement de la Nouvelle-Zélande.

\* \* \* \* \* \* \*

Les femmes australiennes ont appris avec émotion qu'un Maori de la Nouvelle-Zélande avait pu battre sa femme pour la punir, sans encourir de poursuites légales. Elles ont fait des recherches dans la législation anglaise et elles ont constaté que le droit pour un mari de battre sa femme n'est pas en vigueur mais n'est pas abrogé gueur, mais n'est pas abrogé.

\* \* \*

# Soutenance de thèse

Au cours d'une séance au Palais de Rumine présidée par M. Louis Junod, vice-doyen de la Faculté des Lettres, Mme Antoinette Virieux-Ja l'aculte des Lettres, Mme Antonnette Virieux-Reymond a soutenu le 20 janvier sa thèse intitulée « La logique et l'épistémologie des stoïciens », devant un auditoire nombreux et un jury composé de MM. Henri Reverdin, professeur à l'Université de Genève, et Henri-L. Miéville, professeur honoraire de l'Uni-versité de Lausanne.

Versite de Lausanne.

Dans sa thèse, Mme Virieux rappelle ce qu'a été la vision du monde chez les stoïciens et comment elle s'oppose à celle des Epicuriens, étudie particulièrement la théorie de la compaissance chez les stoïciens, retrace la connaissance chez les stoïciens, retrace de la connaissance chez les stoiciens, retrace l'histoire de la logique avant la fondation du stoïcisme, reconstitue la logique stoïcienne, diagnostique ses ressemblances avec la logistique, montre l'influence exercée par les stoïciens dans l'histoire de la science, enfin rapproche leur pensée de divers courants d'idées.

Comme on l'a remarqué, nous manquons d'études sérieuses sur les stofciens. Aussi l'ouvrage de Mme Virieux contribuera-t-il à combler une lacune. Les membres du jury. omi bler une lacune. Les membres du jury, qui n'ont pas manqué d'adresser à la candidate les critiques d'usage, ce qui a donné lieu à

du cadre de la prosodie traditionnelle. A vrai dire, devant ces dernières, on éprouve quel-

ques peines à suivre la poétesse qui semble ignorer le rythme même de notre langue, ce rythme toujours ascendant et néanmoins subtil

par la présence des syllabes muettes. Des tentatives de vers irréguliers, comme par tentatives de vers irréguliers, comme par exemple celle du morceau intitulé « Vanité ».

deconcertent.

Mais ce sont là querelles de pédants. Plutôt que d'aller cueillir les vers qui nous déçoivent, demandons-nous, avec la mélancolique poé-

Où sont-ils les jardins évoqués par nos

songes?

déconcertent.

Les femmes d'Australie ont obtenu le droit de siéger dans les jurys des tribunaux quand cela pourra s'arranger. Mais comme on n'a pas fixé de date précise pour l'entrée en vi-gueur de ce droit, elles se demandent s'il faudra attendre encore une ou deux centaines

Le premier janvier, le Président de la Confédération a reçu les vœux de la nouvelle attachée auprès de la légation d'Argentine à Berne, Mlle Maria Antonia Rodriguez.

La collection de costumes réunie par Mme Panchaud de Bottens, à Sierre, a été achetée par la ville de Lucerne, qui l'exposera dans le petit château de l'Uttenberg où elle sera le petit château u accessible au public.

\* \* \* \*
Notre confrère, le Schweizer Frauenblatt
a changé d'aspect à l'occasion de la nouvelle
année, il paraît maintenant non plus en caractères gothiques, mais en caractères romains.
Pour beaucoup de lectrices romandes, il apparaît ainsi plus facile à lire.

\* \* \*

L'importante Union des sociétés féminines bernoises, après d'autres associations fémini-nes suisses, s'est occupée du Service com-plémentaire féminin et de l'appel de M. Ko-belt, conseiller fédéral, en faveur des fem-mes dans l'armée. Et ce groupement, qui n'a jamais passé pour révolutionnaire, pas même émancipé, reflet exact de l'opinion des fem-mes bernoises, a tenu à exprimer nettement et clairement que les femmes sont rassasiées d'être toujours réquisitionnées quand on a besoin d'elles et de n'être pas appelées à collaborer à la chose publique, à approuver des décisions, des mesures qui touchent de près à leur vie quotidienne et qui les concer-nent très directement.

une discussion souvent animée, ont rendu une discussion souvent animée, ont rendu hommage au courage et à la générosité d'un tel travail, à sa rigueur, à la richesse des renseignements qu'il fournit, à l'esprit philosophique et aux dons pédagogiques qu'il révèle. Comme l'ont remarqué les examinateurs, cette thèse dément l'idée selon laquelle la femme n'entendrait rien à la logique et ne se tromperait que quand elle raisonne!

Mme Virieux a donc été proposée par le conseil de la Faculté pour le titre de docteur ès lettres, marchant ainsi sur les traces de son illustre père M. Arnold Reymond!

# Cinquantenaire de l'Alliance

L'Alliance de Sociétés féminines suisses annonce que la célébration du cinquantenaire de sa fondation est fixée aux

## Samedi 22 et Dimanche 23 avril à Berne

Retenez cette date en attendant que nous vous donnions des détails sur le programme.

# M<sup>m</sup> Burckardt-Schazmann

(Traduit des "Basler Nachrichten" par Mme M. Dunand)

On vient de conduire à sa demeure derniè-On vient de conduire à sa demieure dermè-re, une femme que nous ne pouvons laisser partir sans lui adresser un message de fervente reconnaissance. Elle est pleurée non seule-ment par les siens ou ses amis, mais bien par un cercle nombreux d'hommes et de femmes qui se sentent atteints par le départ de cette femme dont la chaleur et la bonté d'âme, la compréhension humaine, l'intérêt pour les na comprenension numame, Interet pour les peroblèmes personnels de chacun, faisait bien vite une amie. En causant avec elle, on se sentait enrichi, encouragé, confiant en la bonté tout court, même si la question traitée n'aboutissait pas à une solution. Qu'on lui demandât un avis pour soi ou pour d'autres, elle se donnait tout entière au problème expecé rion pa bui persisceit insiрient sats. posé, rien ne lui paraissait insignifiant. Sa nature riche et profonde la portait à s'inté-resser à tout, elle cherchait toujours à com-prendre, afin d'aider mieux.

prendre, afin d'aider mieux.

Jusqu'à la fin, jusque dans la mort, elle sut accepter son destin: — affirmative devant la vie, jouissant intensément de toutes ses beautés, vaillante devant les souffrances qui ne lui ont pas été épargnées. La splendide et harmonieuse demeure qu'elle avait su créer avec un goût parfait reffétait admirablement sa personnalité. Les fleurs, les livres, la porcelaine rare, le cristal précieux, tout cela parlait et vivait. Elle ne cultivait pas la beauté pour en jouir en égoïste, mais tout cela parlait et vivait. Elle ne cultivait pas la beauté pour en jouir en égoïste, mais pour la partager avec autrui, afin qu'on soit heureux près d'elle. Quoiqu'elle ait longtemps vécu seule, elle ne donnait pas l'impression d'une solitaire. Le passé chez elle était si vivant, qu'il faisait partie de son présent, et dans le trésor de ce passé, elle puisait des directives et des suggestions précieuses.

Elle savait alimenter son culte de la beauté en visitant des expositions, assistant à des concerts ou des conférences; de tout cela

te en visitant des expositions, assistant à des concerts ou des conférences; de tout cela elle cherchait à obtenir, non seulement une vitalité accrue, mais encore la solution de problèmes précis sur des sujets artisfiques ou scientifiques auxquels elle s'intéressait personnellement. Chez l'artiste, elle s'efforçait de trouver l'essentiel et de lui gagner la sympathie d'autrui expriment ains sa reconnaispathie d'autrui, exprimant ainsi sa reconnais-sance pour la jouissance ressentie devant l'œu-vre d'art.

sance pour la joussaince ressentie devant teu-vre d'art.

Il n'y avait en elle aucune superficialité; malgré l'aisance de ses rapports sociaux, on sentait chez elle une foi profonde en une bonté et une justice supérieure, dont tous ceux qui l'approchaient étaient conscients.

ceux qui l'approchaient étaient conscients.

Ce ne sont ici que quelques lignes sans dates et sans précisions biographiques. Ellemème a écrit sa vie par tout ce qu'elle a senti, lu, exprimé. Ses livres et ses albums, sont des documents vivants. La plénitude du don d'elle-même, réalisée dans sa présence inoubliable, fut pour nous, pour notre cité, us carichisements in various pour notre cité. un enrichissement si précieux, qu'il nous sem-ble qu'elle est encore au milieu de nous.

A. Kaegi de Speyr.

## LYCEUM DE GENÈVE

Vous êtes conviés à assister à une conférence de Marguerite Sy, femme de lettres, Randonnées sahariennes

avec présentation d'aquarelles obligeamment prêtées par Simone Peyrot, faites dans l'Aurès et le Sud-algérien. Samedi 11 février au Théatre de la Cour St-Pierre à 17 h. 15.

# Publications reques

## Poèmes

Madame Louise Meyer qui a aimablement dédicacé son dernier volume de vers « Cantilènes», au Mouvement féministe, n'est pas une inconnue pour nos lectrices. Déjà en 1947, on pouvait lire dans nos colonnes, sous la plume de Mine Vio Martin, cette appréciation: « Dans tous les livres de Mine Louise Meyer, depuis ses « Prismes» jusqu'aux récentes « Moissons olympiennes», fourmillent une quantité d'idées, de sentiments parfois contradictoires, d'observations, de sensa ions. Cette poétesse au cœur innombrable accueille tout, et de tout, tire des poèmes». Cette citation n'était pas inutile pour préluder au jugement de Mine Gagnebin sur le dernier recueil « C'est une gerbe des mélancolies humaines et des images chatoyantes du monde. A en juger du point de vue de la versification, telles strophes de Mine Meyer sonnent comme l'écho d'une ballade de Hugo, telles autres font penser aux vers d'Anna de Noailles ou même aux mélodies presque sans paroles de Verlaine, et il y en a qui se présentent comme des recherches hardies, hors Madame Louise Meyer qui a aimablement

Biographie

et allons en chercher l'image dans le gracieux fouillis de tant d'inspirations diverses.

La vie de Claude Brousson roïque et peu connue du protestantisme fran-çais — méritait d'être évoquée. En lisant les pages alertes et vivantes dans lesquelles L. Rauzier-Fontayne et S. Mours retracent la radizier-rontayne et S. Mours retracent la vie de leur héros, on est frappé par l'extraordinaire actualité de Claude Brousson, actualité qui n'est pas seulement celle d'une vie aventureuse, mais comme l'écrit Franz 
Leenhardt dans sa prélace si pénétrante «est 
l'actualité d'un confesseur de l'Evangile qui

parle à l'Eglise de sa fidélité d'aujourd'hui et de demain». Claude Brousson né à Nîmes en parle à l'Eglise de sa fidélité d'aujourd'hui et de demain». Claude Brousson né à Nimes en 1667 est mort martyr à Montpellier en 1698. Avocat, défenseur des Eglises opprimées, prédicant du désert, écrivain, Brousson a vécu tout le drame des huguenots du XVIIe siècle. Noble figure que celle de ce grand bourgeois français dont la loyauté vis-à-vis de son roi ne l'empèche pas de refuser l'obéissance à des décrets injustes pour être fidèle à sa foi. Lors d'une réunion des prédicants du désert, en une nuit émouvante, l'avocat Brousson est consacré pasteur des Huguenots... Brousson forcé de s'enfuir, devient le pélerin des grandes routes. Il ne craint rien, pluie, vent, persécution... Brousson ser frugie pour un temps à Lausanne avec sa famille, il est reçu par les Saussure. Puis ce sont les voyages en Hollande, en Allemagne, les retours en France. Toujours traqué, mais infatiguable, Brousson soutient ses correligionnaires, écrit de nombreux ouvrages. Le lecteur pourra en trouver une liste complète dans l'a bibliographie qui termine ce volume. Brousson, fidèle calviniste, entrevoit déjà un rapprochement possible entre les Eglises réformées.

Les auteurs de cette intéressante biographie Les auteurs de cette interessante nographie laissent parler leur émotion dans ces pages où sous une forme anecdotique, ils associent le lecteur aux péripéties nombreuses de la vie de leur héros. De charmants croquis évoquent ces mas cévenols, ces places de Nimes, et ren-dent la lecture de ces lignes encore plus

vivantes. Ces pages, où tant de drames se déroulent, me'tent en valeur la personnalité de Claude Brousson, atlaché à des convictions Claude Brousson, atlaché à des convictions qui se sont approfondies au cours de luttes héroïques et permettent de le suivre jusqu'au dernier épisode de sa vie. Brousson traqué, emprisonné, jugé et finalement exécuté sur la place de Montpellier... En lisant dans l'Appendice quelques très belles lettres de Brousson aux siens, c'est encore sa voix qui nous parle. « Nous ne devons pas nous lasser de combattre avec l'épée de l'Esprit» écrit ce lutteur qui fut un grand résistant pacifiste...

Collection « Les Vaiqueurs » — L. Rauzier-Fontayne et S. Mours.

CLAUDE BROUSSON, défenseur des églises op-primées. Labor et Fides, Genève.



Ne perdez pas votre temps et confiez vos circulaires à DACTYLE-OFFICE qui vous les livrera promptement et proprement. Odette Pernet - St-Paul 14, Lausanne - Tel. 4.01.25